

L'ALEF DANS TOUS SES ÉTATS



Curieusement, ce n'est pas la lettre hébraïque " **Alef** " , la première de l'alef-beth (ou alphabet qui comporte 22 lettres), qui ouvre le texte de la Torah (Bible, premier livre/sefer : Genèse ou Béréshit) mais un **Beth** (lettre B, deuxième dans l'ordre alef-bethique) ; celui du premier mot : " **Béréshit** " (au commencement : Genèse), et ceci nous invite à une réflexion approfondie.

Si pour la plupart des gens ne voient dans les lettres que des outils banals, mais indispensables, d'un langage, d'autres savent qu'elles constituent les blocs de la fondation de l'univers. La Kabbalah hébraïque va pouvoir nous éclairer. Celle-ci nous apprend que les lettres ressemblent aux êtres humains, possédant un corps, un esprit et une âme (hébreu : gouf, roua'h et néshamah). Elles sont " vivantes " et non statiques, douées d'une vitalité extraordinaire, chargées de lumière divine, et de surcroît, éternelles.

Apprendre l'alef-beth est donc une chose bien particulière et donc vivement recommandée à toute personne en quête de significations spirituelles et de la Vérité ! Cette connaissance peut ouvrir bien des portes jusqu'à présent closes..

Mais revenons au début, au " Béréshit " (signifiant " au commencement " si l'on veut faire court ; en fait sa signification réelle, ésotérique, est beaucoup plus explicite et mérite des développements importants. Nous le ferons ultérieurement, si D' veut) Si le monde dans lequel nous évoluons semble totalement matériel, la Tradition nous enseigne qu'il n'en est rien et que tout a été créé par la puissance divine et son " expression " sous forme de lettres et de mots ainsi constitués. **Le Maggid de Mezritch** (Rabbi Dov Ber, c. 1704-1772 qui succéda au **Ba'al Shem Tov**) écrit dans son ouvrage " **Or Torah** " : " *Il est connu dans la littérature kabbalistique que les lettres de l'Alef-Beth furent créés en premier. Ensuite, utilisant les lettres, le Saint, Béni soit-Il, créa tous les mondes. C'est la signification cachée de la première phrase de la Torah " Au commencement D'ieu créa " le " (=ETH, écrit en hébreu avec un Alef et un Taf), c'est à dire, le premier acte de D'ieu fut de créer les lettres de Alef (la première lettre) à Taf (la dernière lettre).*

Non, les lettres hébraïques ne sont pas banales. Elles sont les matières premières de l'univers.

Le **Sefer Yetzirah** (Livre de la Création), l'un des premiers ouvrages kabbalistiques, attribué au patriarche Abraham, décrit comment ces lettres ont été utilisées pour agencer le monde. Elles peuvent être arrangées selon diverses

combinaisons, par exemple, en changeant leur disposition au sein d'un mot ou en les remplaçant par d'autres lettres, en suivant certaines méthodes kabbalistiques bien définies, sans parler des gématrioth (pluriel de gématria, équivalences numériques). Leur réarrangement suscite alors d'autres sens, libérant de nouvelles forces spirituelles.

L'on sait qu'**Adam** (en hébreu : alef, dalet, mem) fut invité par le Créateur à nommer toutes les êtres vivants du nouvel univers. Ce détail paraît insignifiant aux yeux de certains, mais la réalité est toute autre. Le nom attribué donne un sens plein à l'être ainsi qualifié. D'anonyme, il devient quelque chose, quelqu'un, spirituellement parlant, dépassant, couronnant sa simple matérialité.

Lisons ce qu'écrit à ce sujet Rabbi Nosson Scherman dans la préface du livre de Michael Munk, "**The Wisdom in the Hebrew Alphabet**" (La Sagesse dans l'Alphabet hébraïque) : "*Lorsque Adam dit qu'un taureau devait s'appeler "shor" et que l'aigle devait s'appeler "néssere", il disait que les forces spirituelles exprimées par ces lettres, dans la formule signifiée par ces arrangements uniques de lettres et de voyelles, étaient traduites par D'ieu en nerf, tendon, peau, taille, forme ; force et capacité que nous voyons quand un taureau tire une charrue ou un aigle planant dans le ciel.. Les forces spirituelles qu'Adam identifia dans la forme d'un nom demeurent actives à tout jamais.. "*

Le même auteur nous apprend que chaque Juif a une lettre présente dans la Torah, qui lui est unique. On se rappelle que ce sont 600 000 âmes qui quittèrent l'Égypte et qui reçurent la Torah au Sinaï. Et ce n'est certes pas un hasard si on trouve 600 000 lettres dans ce texte ! (les scribes-sofrim précisent : 304 805 : comment expliquer la différence ? nous cherchons la réponse) Dans le **Zohar Chadash** il est dit que le mot Israël est un acrostiche de « Yesh shishim ribou otivot (ce dernier mot s'écrit avec un alef) la Torah » (il y a 600 000 lettres dans la Torah). Le but des recensements du peuple juif qui furent effectués durant l'exode était de lier l'ensemble de ces 600 000 lettres vivantes de la Torah en un peuple uni, en une seule et même unité.

Le Alef est le guide et le maître de toutes les lettres. Il symbolise l'Éternel, le D'ieu Omnipotent, en tant que Créateur et Maître de l'univers. Un midrash enseigne que D' lui-même s'adressa à l'Alef, lui disant qu'il se tenait à la tête de l'Alef-Beth comme un roi "**Tu es Un, Je suis Un et la Torah est Une**" et fit le serment qu'il l'utiliserait comme première lettre des Dix Commandements. N'oublions pas que chaque lettre possède une valeur numérique. Le Alef est un (1) représentant le D'ieu, Un, Unique et Indivisible. Le nom même de cette lettre est apparentée à "**alouf**" : maître, prince, chef. Sa forme n'est pas le résultat du hasard (terme très ambigu, en tous cas pour un croyant !) : elle résulte du " mariage " de trois lettres. Deux youd, l'un placé en haut et à droite, l'autre, en bas et à gauche. Ces deux lettres sont reliées entre elles par un vav en diagonal. On ne sera pas surpris de constater que le total de la valeur numérique de ces trois lettres est de 26 (youd=10x2=20 et vav=6). 26 étant la valeur numérique du **Tétragramme divin " IHWH "** ! (youd-ké-vav-ké - la lettre Hé étant prononcée Ké du fait de l'interdiction d'articuler le nom sacré de D'ieu. Le Tétragramme est constitué des initiales des mots "**haya hové yihéyé**" signifiant "**Il fût, Il est, Il sera**" c'est à dire l'expression de l'éternité du Créateur).

On retrouvera le Alef comme lettre débutant de nombreux attributs et de noms de D'ieu (le non hébraïsant notera que le Alef ou le son " A " peut devenir, à l'aide d'une voyelle, point placé en dessous de la consonne, " é ") d'où : **Elohim, Eloha** : attributs du jugement divin. **El** : attribut de la miséricorde divine. **Erad** : Un. **Adonaye** : seigneur ou maître. **Adone Olam** : maître de l'univers. Et enfin "**Adir**" : le Puissant, terme trouvé dans le Talmud. L'insondable mystère de l'unification des attributs divins est suggéré dans le fait que le nom de Alef (alef-lamed-pé(pé est également fé, même lettre), inversé, devient "**félé**" (pé-lamed-alef) : le mystère. Implacable logique divine !

Le nom du premier homme, **Adam**, commence avec un Alef, bien naturellement (alef-dalet-mém). Il est la création la plus noble de D'ieu. Ce qui est indiqué par la grande taille de la lettre Alef (en hébreu il n'y a pas de minuscules, toutes les lettres sont " capitales ". Mais dans certains cas, assez rares, on peut voir des lettres grossies ou diminuées en taille. Ces phénomènes pointent alors vers un " mystère " que la Tradition explique. *(le lecteur observera alors la faiblesse de TOUTES les traductions de la Bible en langues, dites vulgaires, qui, bien entendu, omettent ces étranges particularités. Cette omission " trahit " le véritable message, ainsi " codé ", de la Torah hébraïque. L'auteur suggère d'y remédier, en utilisant des artifices typographiques ou des notes explicatives, dans les traductions. On peut rêver !)* Les trois lettres du nom d'Adam font allusion au caractère unique de l'homme : le alef, à " **adam** ", l'être humain ; le dalet, à " **dibour** ", la parole ; mém, à " **ma'assé** ", sa puissance d'action.

L'importance des voyelles dans la langue hébraïque est remarquable et ne pourrait, en aucun cas, être comparée à leur " rôle " dans la langue française, par exemple. Le remplacement dans un mot d'une voyelle par une autre, " crée " un nouveau mot. Ainsi, le mot Alef (alef-lamed-pé(fé)), avec la voyelle " e " placée sous le alef, se transforme en " **Elef** ", signifiant " mille " ! Le Talmud en tire quelques leçons édifiantes. Pour étudier la Torah et en comprendre les multiples sens, il est nécessaire de faire des efforts constants. Un concept ardu doit être analysé, si nécessaire, **un millier de fois**.

Nous terminerons notre exploration de l'Alef, en rapprochant cette lettre du symbole de **l'échelle de Jacob** (Gen. 28, 12) sur laquelle montent et descendent les messagers de D'ieu (anges) afin d'établir la communication entre les sphères terrestres et célestes. En effet, chaque lettre servant de " canal " connectant les Cieux à la terre, le Alef représente une sorte d'échelle qui permet l'ascension spirituelle. Les deux " youd " (voir ci-dessus) symbolisant le céleste et le terrestre, tandis que le " vav " diagonal relie les penchants physiques et spirituels de l'homme (R. Munk)

Il va sans dire que cette brève exploration ne nous a fait découvrir qu'une infime partie des " mystères " contenus dans le Alef ! Nous n'avons que gratté la surface de l'iceberg des lettres hébraïques. Imaginez ce qui reste sous l'eau ! Le lecteur devra passer de l'Alef, Un, au Elef, mille, en développant cette première approche, par ses propres efforts.. Bon courage !

Référence bibliographique : R. Michael Munk. The Wisdom in the Hebrew Alphabet. Mesorah Publications, New York. 1983 (ouvrage disponible, voir sur le web)